

*Communiqué de presse*

*Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 5 mars 2023*

**La benzidine très toxique sur les sites chimiques de Bâle-Campagne, Bâle-Ville et du Valais :**

## **Les cantons interprètent l'ordonnance sur les sites contaminés à leur gré**

Comment les cantons ont-ils mis en œuvre l'ordonnance sur les sites contaminés sur les sites chimiques de BASF, Novartis resp. Syngenta s'agissant de la benzidine cancérigène? Une **nouvelle étude** des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) montre que le canton du Valais a très bien travaillé. Par contre, Bâle-Ville et Bâle-Campagne ont perdu de vue ce produit très toxique. Une révision de l'ordonnance sur les sites contaminés (OSites), datant de 25 ans, s'impose.

En 1998, l'OSites est entrée en vigueur. À l'instar de la benzidine très toxique, les MfE ont fait contrôler ce que 25 ans d'obligation d'assainir ont apporté aux sites chimiques. La nouvelle étude «**La benzidine : comment les cantons perdent le poison de vue**» a été rédigée par Martin Forter, expert en sites contaminés et directeur des MfE.

La benzidine est – comme d'autres amines aromatiques – un agent cancérigène avéré pour l'homme provoquant le cancer de la vessie après un temps de latence prolongé. La caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (SUVA) le reconnaît comme maladie du travail. La benzidine est la deuxième substance la plus dangereuse dans le contexte de l'OSites. Pour les MfE, l'étude prouve que ce poison sur les sites chimiques de Bâle, du Schweizerhalle BL et de Monthey VS pollue.

L'analyse montre aussi que les 3 cantons concernés gèrent différemment le sujet de la benzidine.

### **Le Valais, un modèle**

Le canton du Valais reconnaît la portée d'une pollution à la benzidine dès 2003. Depuis, ce dernier, la Ciba SC (aujourd'hui BASF) et Syngenta procèdent systématiquement et avec des critères concevables lors de la recherche et l'assainissement des sites pollués (à la benzidine) sur le site chimique de Monthey.

### **Bâle-Ville: une analyse absente ou inadéquate de la benzidine**

Il n'en est pas de même à Bâle-Ville. Pour les sites de Klybeck et Rosental, le canton s'illustre par une démarche non coordonnée et une analyse lacunaire. À tel point que la benzidine est, en partie, même «oubliée» depuis des années. En outre, en 2003, l'analyse de la benzidine du Valais était déjà 333 fois plus sensible et même 500 fois plus sensible en 2008 que celle de Rosental. Ici, et cela est peu étonnant, l'analyse pratiquement aveugle n'a pas fait ressortir de benzidine.

Les études réalisées jusqu'ici à Klybeck et Rosental ne peuvent pas exclure avec fiabilité une pollution à la benzidine. Pourtant, de nouveaux quartiers avec des logements et des emplois doivent émerger sur ces anciens sites chimiques et ce, pour des milliers de personnes. Habitat et benzidine ne font pas bon ménage. Actuellement, la benzidine pourrait, en cas d'assainissement à Rosental par Immobilien Basel-Stadt, constituer un risque pour les ouvriers et les riverains.

### **Bâle-Campagne: le risque lié à la benzidine non reconnu pendant 20 ans**

Sur le site chimique du Schweizerhalle, une pollution à la benzidine est possible. Malgré cela, 20 ans d'investigations des sites contaminés ne documentent rien sur la benzidine. L'office de l'environnement

et de l'énergie de Bâle-Ville (OEE BV) ainsi que Novartis et Ciba SC (désormais BASF) n'ont pas reconnu ce risque. La benzidine n'était pas un sujet et n'a donc pas été cherchée de 2001 à 2021.

### **Bâle-Campagne et le Jura ont rattrapé les analyses de benzidine – et Bâle-Ville?**

Les prédécesseurs de BASF, Novartis und Syngenta ont fait déposer les déchets chimiques se trouvant sur leurs sites chimiques, contenant en partie de la benzidine, dans de nombreuses décharges pour déchets toxiques dans la région trinationale de Bâle (CH/D/F) et en Suisse, à Bonfol JU par ex. Mais lors de l'analyse de ces dernières, la benzidine n'était, la plupart du temps, pas un problème – jusqu'à ce que la commune d'Allschwil en 2021 ait décelé la substance bien au-dessus de la valeur limite suisse dans la décharge soi-disant entièrement assainie du Roemisloch à Neuwiller (F). Ensuite, le canton du Jura a aussi cherché de la benzidine dans la décharge chimique déblayée de Bonfol – et a trouvé la substance en 2022 dans son lit à des concentrations en partie élevées. La décharge doit être désormais probablement excavée en partie. Bâle-Campagne aussi a commencé en 2022 à rattraper les analyses pour les sites et les décharges chimiques sur son territoire cantonal.

Seule Bâle-Ville n'a, jusqu'ici, annoncé aucune analyse systématique de la benzidine.

### **Mauvais bilan pour l'ordonnance sur les sites contaminés**

La benzidine dévoile les faiblesses de l'OSites: sans mécanismes de contrôle fiables et sanctions, elle n'a pas pu empêcher que des cantons d'accueil de sites chimiques et de décharges de déchets chimiques masquent la benzidine – la deuxième substance la plus dangereuse dans le contexte de cette ordonnance. Avec pour conséquence que les investigations des sites contaminés déjà réalisées et que même des assainissements que l'on croyait achevés, doivent être à nouveau repris et réévalués. Cela met en cause l'objectif principal de l'OSites, à savoir reconnaître et éliminer les risques environnementaux majeurs des sites pollués pour les personnes et l'environnement.

### **Une révision s'impose**

Une révision de l'OSites est nécessaire. Elle doit garantir à l'avenir, qu'en cas de présomption de substances aussi dangereuses que la benzidine, une clarification fiable et conforme à l'état de la technique (d'analyse) aura lieu pour voir si elles pourraient mettre en péril ou polluer les milieux à protéger et ce, actuellement ou dans le futur. Pour ce faire, la démarche lors de l'analyse et l'assainissement de sites pollués doit être harmonisée dans toute la Suisse et élevée à un niveau de qualité uniforme et élevé. Pour garantir la mise en œuvre, des mécanismes de contrôle et des possibilités de sanction sont nécessaires. De plus, la révision doit tenir compte de la diversité complexe des substances nuisibles sur les sites de production et dans les décharges de l'industrie chimique. La démarche du canton du Valais pour le site chimique à Monthey peut, à cet effet, être utile.

### **Lien vers la nouvelle étude des MfE:**

La benzidine : [comment les cantons perdent le poison de vue](#) (en allemand)

### **Contact:**

Dr Martin Forter, expert en sites contaminés et directeur des MfE	061 691 55 83
Bernhard Aufderreggen, docteur en médecine, Président des MfE	079 639 00 40